

FEMMES MIGRANTES QUEERS ET CATÉGORISATIONS MIGRATOIRES : ENTRE IDENTIFICATION, TACTIQUES ET RÉSISTANCES

1. CONTEXTE

- Depuis les années 1990, le Canada est l'un des premiers pays à reconnaître l'orientation sexuelle et l'identité de genre comme motifs valides de persécution dans les demandes d'asile, créant une catégorie spécifique de « réfugié LGBTQI+ » (Klesse, 2021).
- Cette catégorisation repose sur des attentes institutionnelles : cohérence des récits (Fobear, 2015), démonstration d'une identité sexuelle ou de genre stable et intelligible pour l'État (Klesse, 2021) et conformité à des standards de « crédibilité » (Rinaldi & Fernando, 2019).
- Or, la recherche a montré que les identités et les trajectoires des réfugié·es LGBTQI+ sont plurielles, fluides et en tension avec les représentations étatiques (Abbey, 2022), notamment en raison des intersections avec la race, la classe, la religion et le statut migratoire (Verhaeghe et al., 2023).
- Cette contradiction entre la rigidité de la catégorie et la complexité des vécus engendre des effets : elle influence les stratégies narratives des demandeur·euses, façonne les décisions des tribunaux, et affecte la reconnaissance sociale et politique des réfugié·es LGBTQI+ (Giametta, 2017).

2. PARADOXE / PROBLÉMATIQUE

- D'un côté, le Canada a institutionnalisé depuis les années 1990 une catégorie juridico-administrative de « réfugié·e LGBTQI+ », présentée comme stable et reconnaissable dans les procédures d'asile (Murray, 2014).
- De l'autre, les trajectoires des personnes concernées sont marquées par des identités plurielles, des expériences mouvantes et des appartenances multiples, qui débordent et contredisent souvent les critères fixés par l'État (Diego & Giametta, 2024).



Question de recherche

- Comment les personnes LGBTQI+ migrante négocient-elles la tension entre la rigidité de la catégorie institutionnelle de « réfugié·e LGBTQI+ » et la fluidité de leurs vécus et identités ?

4. MÉTHODOLOGIE

- Entretiens semi-structurés (janvier-avril 2025)
- Critère d'inclusion : personnes s'identifiant comme femmes queers migrantes 18 ans et +
- Analyse thématique via Nvivo

6. DISCUSSION / CONCLUSION

- **Apports** : mettre en lumière une population souvent invisibilisée dans la recherche et dans les procédures d'asile - les femmes queers réfugiées ; documenter les tensions entre catégories institutionnelles figées et vécus identitaires fluides, contribuant ainsi à une compréhension critique des politiques d'asile canadiennes.
- **Limites** : ma positionnalité (femme blanche sans passée migratoire) ; le focus sur le cas canadien limite la portée comparative avec d'autres régimes d'asile (ex. Europe, Australie) ; risque de surreprésenter les dimensions narratives et symboliques, au détriment de l'analyse des conditions matérielles (emploi, logement, statut migratoire précaire).
- **Pistes futures** : approfondir la dimension temporelle ; explorer les dimensions communautaires et collectives ; intégrer des méthodologies créatives.

DIRECTION / AFFILIATION

- Projet dirigé par le professeur Ahmed Hamila
- Réalisé conjointement avec la Clinique Mauve



Ines Corbin (elle/accord féminin) – maîtrise en sociologie Udem
ines.corbin@umontreal.ca

3. OBJECTIFS



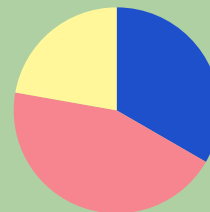
- Analyser comment les personnes LGBTQI+ migrante, et plus particulièrement les femmes lesbiennes, négocient la tension entre la rigidité de la catégorie juridico-administrative de « réfugié·e LGBTQI+ » et la pluralité de leurs vécus et identités.
- Expliquer à la fois les stratégies narratives mobilisées pour correspondre aux attentes institutionnelles et la manière dont ces récits transforment, ou au contraire contraignent, leurs expériences de reconnaissance, d'appartenance et d'intégration.

5. RÉSULTATS

3 profils « types » ont émergé de l'analyse – Quels élément expliquent que cette personne soit classée ainsi ?

- **Conformité** (identification à la catégorie sans critique importante) : demandeuses d'asile, expression accrue de la queerness après la migration, fréquentation des milieux LGBTQI+, parcours migratoires « faciles ».
- **Négociation** (identification avec critiques modérées) : statuts variés, parcours migratoires difficiles, au Canada depuis quelques années, recherche de milieux liés à l'origine ethnoculturelle, remise en question du « paradis LGBTQI+ » américain.
- **Distanciation** (critiques fortes, sans rejet complet) : statuts variés, valorisation égale de toutes leurs identités, refus de se limiter à une appartenance.

- Conformité - 3
- Négociation - 4
- Distanciation - 2



RÉFÉRENCES

- Abbey, M. (2022). Queer Performance on the Border: Making Critical Fun of European Immigration Regimes. *European Journal of Cultural Studies*, 25(4), 957-972.
- Diego, G. R., & Giametta, C. (2024). Queer asylum: Between hostility and incredibility. *International Migration*, 62(2), 232-236.
- Fobear, K. (2015). "I Thought We Had No Rights" - Challenges in Listening, Storytelling, and Representation of LGBT Refugees. *Studies in Social Justice*, 9(1), 102-117.
- Klesse, C. (2021). On the government of bisexual bodies: asylum case law and the biopolitics of bisexual erasure. In R. C. M. Mole (Ed.), *Queer Migration and Asylum in Europe*. UCL Press. 109-131
- Murray, D. A. B. (2014). Real Queer: "Authentic" LGBT Refugee Claimants and Homonationalism in the Canadian Refugee System. *Anthropologica*, 56(1), 21-32.
- Rinaldi, J., & Fernando, S. (2019). Queer Credibility in the Homonational-State: Interrogating the Affective Impacts of Credibility Assessments on Racialized Sexual Minority Refugee Claimants. *Refuge: Canada's Journal on Refugees*, 35(1), 32-42.
- Verhaeghe, L., Jacobs, M., & Maryns, K. (2023). Discursive Tensions of Credibility and Performance in Assessing Lesbian Refugee Claims for International Protection. *Journal of International Migration and Integration*, 24, 769-790.

SOURCES DE FINANCEMENT

- Bourse de maîtrise – CRI-JaDE
- Bourse d'études supérieur du Canada – Conseil de recherche en science humaines (CRSH)

